

Bains de minuit

Mercredi 21 avril 1999

00h47,7 rue du Bourg l'Abbé 75003 Paris

Nous y sommes ! Au loin, nous apercevons les Bains Douches. La foule est agglutinée devant l'immeuble qui abrite le club, même pas de file d'attente, l'anarchie, toutes et tous lèvent la main pour capter l'attention de Jacques le physionomiste des Bains, grand renoi, tiré à quatre épingles et hyper charismatique qui se tient là, en haut des marches de ce temple de la nuit qui nourrit mes fantasmes depuis que je suis gamin...

Alors que tous les ados de ma génération n'avaient d'yeux que pour la playstation, Dragon Ball Z et Disneyland, moi je n'en avais rien à

faire de tout ça, le parc d'attraction de mes rêves n'était autre que les Bains, ce célèbre club du centre de Paris qui depuis les 80's accueille le summum de la branchitude et les plus grandes stars, Prince, Bowie, Polanski, Gainsbourg, De Niro, Saint Laurent, Madonna...

Désormais, il faut le reconnaître c'est moins arty et beaucoup plus Bling Bling, l'établissement est tenu par David et Cathy Guetta, les rois des nuits parisiennes. L'endroit a changé mais ça reste VIP et sélect, les Guetta y reçoivent Mariah Carey, J.Lo, Puff Daddy, Vincent Cassel, Lenny Kravitz...je vois régulièrement ça dans les rubriques mondaines de Voici et Gala que ma mère achète.

J'ai dix-sept ans et il est enfin temps pour moi de pénétrer dans ce temple ! Il y a une semaine, un RP du célèbre club est venu vers moi alors que je sirotais une pina colada à la Villa Keops, un bar gay situé à deux pas des Bains et m'a donné quatre pass pour ce soir ! S'il me les a donnés c'est qu'il estime que je peux rentrer, que je ne vais pas me faire recalier comme un beau, je préférerais mourir que de vivre ça !

Cela fait une semaine que je me prépare pour ce soir, pour moi c'est plus important que le bac, la première communion ou je ne sais quelle autre connerie !

Ce soir c'est la « SUPAFly », grosse soirée Hip-Hop-Rn'B du mercredi, tout ce que j'aime, je suis accompagné de mes deux meilleures copines et oui les gays ça traîne toujours qu'avec des meufs ! Je leur ai mis la pression toute la journée pour que leur look soit à la hauteur de l'évènement.

Il y a d'abord Caroline, on est dans la même classe, on s'est connu l'an dernier en seconde dans notre lycée professionnel de cas soc',

nous sommes en BEP secrétariat comptabilité, au lycée Beaugrenelle à Paris, un lycée de racailles et de cancre, on a tous atterri là parce qu'échec scolaire. À part deux ou trois connasses qui finiront secrétaires ou réussiront le concours d'entrée à la RATP, pour le reste d'entre nous ça n'augure rien de bien brillant.

De toute façon je m'en fiche, j'ai d'autres projets bien plus ambitieux, dans quelques mois j'aurai dix-huit ans, j'arrêterai le lycée, je veux bosser dans une boutique de fringues, histoire de faire un peu de fric pour payer les cours Florent, je souhaite m'y inscrire l'année prochaine, je veux être comédien. J'ai toujours fait du théâtre, je sais que je suis doué pour endosser un rôle qui n'est pas le mien...J'aime écrire également, je tiens un carnet de bord depuis deux ans. J'y décris les moments forts de ma vie comme notre sortie de ce soir.

Avec Caroline on a vite sympathisé car on adore Mylène Farmer, à peine cliché, bref, au début Caro, (c'est plus stylé comme blase, parce que Caroline ça fait trop petite fille comme prénom selon elle) était une personne très timide, transparente, qui s'excusait presque d'être là, mais j'ai vite compris qu'au fond d'elle cette fille n'avait qu'une envie, c'était d'exploser, crier au monde entier qu'elle aussi a envie d'être une trainée, de sortir, d'être légère, vulgaire, bourrée, jouer les pseudos ingénue-salopes, je n'ai fait que lui ouvrir la voie, à force de trainer avec moi, elle a pris énormément confiance en elle.

Je l'ai changée, relookée, formatée, jusqu'à reprogrammer son cerveau. J'avoue, parfois je la regarde et je me dis que j'ai engendré un monstre, elle a désormais l'air d'une pute au rabais mais se croit classe au premier degré.

Elle n'est pas très jolie, pas laide non plus, en revanche elle est bien foutue mais c'est son grand nez qui lui fait un visage un peu disgracieux, ses longs cheveux auburn lui donnent un air de radasse genre actrice porno amateur, en fait le pire, je crois que c'est ça, être bien fichue mais être laide.

Elle se voit comme une sorte de Cendrillon des temps modernes, sauf que dans sa version sa marraine la fée serait une tenancière de bordel et son prince un footballeur.

Depuis que la France a gagné la coupe du monde l'an dernier elles fantasment toutes sur les joueurs de foot, alors qu'il y a deux ans c'était les boys bands...

Je trouve qu'avoir un beau corps mais une sale gueule c'est un coup à ne jamais se faire respecter par les mecs. Ces derniers baisent la fille comme s'ils sortaient de taule parce qu'elle est bonne et qu'ils sont en chien, mais ils ne s'afficheront jamais publiquement avec elle. Triste réalité mais tellement vrai.

Au pire elle finira maquée avec un gros boloss, qui lui fera minimum deux gosses parce que c'est le schéma de base du bon couple hétéro et elle fermera sa gueule et surtout fera semblant d'être heureuse et estimera qu'elle a fait un beau mariage et réussi sa vie.

Dans le fond, elle me touche, car elle est gentille, le cœur sur la main mais tellement paumée, pas très intelligente mais pas complètement

conne non plus, elle aurait dû rester telle qu'elle était, et ne pas me fréquenter, c'est triste à dire mais je sais qu'elle finira mal.

Heureusement que j'ai supervisé sa tenue et son make-up pour ce soir, elle n'est pas trop vulgaire, disons même presque chic, merci Zara et H&M et merci à moi-même pour mon légendaire sens du style.

Mon autre copine c'est Atiyeh, elle n'a rien à voir avec Caro, on se connaît depuis le collège, c'est une fille brillante, elle est en terminale S à Camille Sée, c'est une Iranienne super jolie, réellement chic, la peau mate, des traits fins, de beaux cheveux noirs et lisses, un beau sourire, un joli corps...

Pour elle, pas besoin de checker son style, jean Le temps des cerises, low boots en daim à talons hauts, sac Vuitton modèle Speedy, (la base) petit blouson noir en cuir à col Mao, elle est la caution glam de notre soirée ! Elle ne comprend pas pourquoi je traîne avec Caro, elle trouve que c'est une beaufe, je sais que Caroline la déteste, et la jalouse surtout.

Pour ce qui est d'Atiyeh, je ne me fais aucun souci, elle a tout pour elle, intelligente, jolie, première de sa classe, même si elle n'en a rien à foutre de l'école, elle joue le jeu, elle a bien compris le mode d'emploi de la vie ! Elle est folle à lier, mythomane, clepto, elle ne se fait jamais choper, tout le monde la prend pour un ange alors que c'est une psychopathe, je la trouve tellement drôle ! Elle ira loin, c'est certain.

Je pense qu'elle évoluera dans le business de la beauté ou de la mode, son plus grand rêve est d'être mannequin, elle serait capable d'assassiner toute sa famille sans le moindre remord pour y parvenir. Le hic c'est que bien que très belle, elle est beaucoup trop petite pour ce métier, elle est plus petite que moi alors que je ne fais même pas un mètre soixante-dix, c'est dire !

Quant à moi pour ce soir je suis confiant, je porte une paire de Jordan, un jean brut Diesel, une veste en cuir Camel zippée et cintrée, mes cheveux naturellement bruns sont décolorés en platine et argent, genre coiffés-décoiffés-négligés-mais tellement travaillés, je me suis fait piercer la langue il y a une semaine, j'adore !

Allez, c'est parti, on y- va !

La boule au ventre, peur de se faire recalier et en même temps tellement persuadé d'y parvenir sans la moindre difficulté, drôle de sentiment.

Les filles me tiennent la main pour fendre cette foule qui se presse devant le perron de cet immense porche en arche. De part et d'autre de la grande porte d'entrée, deux statues de bronze identiques représentant une Naïade tenant un globe qui éclaire ce bâtiment historique du XIX siècle, des grilles noires et or, au sol un tapis rouge recouvre les six marches qui séparent le trottoir de la rue du Bourg l'Abbé du Saint des Saints.

Une plaque à côté de l'entrée indique « Bains Guerbois, piscine, bains turcs et Russes, douches vapeur sulfureuses » Car au siècle dernier il s'agissait en effet d'anciens bains douches privés, plutôt une sorte de

spa où l'on pouvait y prendre un verre, déjà un établissement de nuit qui attirait de nombreuses personnalités influentes et une clientèle gay dont Marcel Proust.

Inconsciemment car tellement obnubilés par notre ultime but nous passons devant pas mal de clubbers qui furieux nous poussent mais nous voici enfin devant Jaques, il se tient droit en haut des marches entouré par les videurs du club, mon cœur s'accélère, nous sourions alors qu'en vrai on flippe.

« *Bonsoir...* »

« *Bonsoir !* » (grand sourire, air faussement super détendu)

« *Vous êtes combien ?* »

« *On est trois !* » (grand sourire, air faussement super détendu)

C'est maintenant que tout se joue, ça passe ou ça casse, pitié, pitié que je n'entende pas le fameux « DESOLE ÇA NE VAS PAS ETRE POSSIBLE » ça c'est pour les losers ! Je ne le supporterais pas j'en ferais une dépression nerveuse, ma vie n'aurait plus aucun sens !

« *Allez- y, bonne soirée.* »

My god ! Nous avançons, montons les marches, j'en ai les jambes qui tremblent, j'ai l'impression d'être à Cannes, on nous ouvre la porte, nous y sommes enfin !

Je glisse discrètement dans l'oreille de Caro un « C'est bon on a réussi ! » Elle est trop contente !

Ce qui m'attire un regard noir d'Atiyeh. Qu'est- ce qu'elle est méchante parfois ! Je le fais discrètement mais je regarde partout, nous sommes dans le vestibule, c'est plutôt baroque, à l'étage se situe le restaurant et au sous-sol la boîte, les basses retentissent, après avoir donné nos pass à la caisse nous empruntons l'escalier de droite juste après le vestiaire pour descendre au club.

Le volume sonore augmente considérablement, c'est Dj LBR qui mixe, une pointure dans le Hip-Hop Français, il a l'art de mixer un Jackson Five avec des morceaux actuels, ça s'enchaîne tellement bien, « *No scrub* » de TLC, « *Bills Bills Bills* » des Destinys Child, « *California Love* » de 2 Pac, Notorious Big, Dr Dre, Missy Eliot, Blackstreet, Aaliyah, Eminem, Da Brat, Busta Rhimes...

J'en prend plein les oreilles mais également plein les yeux, la fameuse piscine est bien là, sur la droite, l'eau est rose, le fond du bassin est en mosaïque et sur le mur, du carrelage blanc, le club n'est pas grand, pas très haut de plafond, c'est plus intimiste, la piste se trouve au milieu, en longueur, elle part du bar (auquel deux aquariums sont accrochés comme perchés en hauteur à gauche et à droite) jusqu'au fond où se trouve une scène, c'est là que Prince improvisa un soir un concert jusqu'à cinq heures du matin ! De chaque côté du dancefloor, deux sortes de petits salons cosy avec tables basses et banquettes, nappes blanches et bougies, magnums de champagne et grosses additions...

Je vois en vrai tout ce que j'imaginai, tout se matérialise enfin autour de moi, comme si j'étais rentré dans les pages des magazines, je fais